

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Ohro — Tél. 41352  
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeffitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La liquidation des organisations subversives

Dans les vastes territoires de l'empire ottoman, qui n'étaient pas seulement mal entretenus mais étaient aussi dépourvus de toute surveillance, une activité aussi sanglante que bizarre avait pris naissance sous le nom de « comité ». Le comité macédonien en Roumélie et le comité arménien Tachnak s'en remettaient au pistolet et à la bombe pour l'obtention des droits qu'ils revendiquaient. Non seulement les agissements de ces deux comités, qui avaient fait suer eau et sang aux gouvernements de l'empire, étaient vus d'un œil complaisant par les grandes puissances européennes de l'époque, mais ils étaient même encouragés et attisés par elles. Après la guerre, les deux comités furent condamnés à rester hors de leur terrain d'action. C'était là le fruit de leurs efforts ! Mais ultérieurement, surtout lorsque les conséquences de la crise économique s'intensifiaient, l'Europe se trouva prise elle-même dans l'étau des crises sociales et politiques. Ce n'est pas sans raison que l'on a parlé de la « balkanisation » de l'Europe centrale. Les assassinats du président de la République française M. Doumer, du ministre de l'intérieur polonais, du Premier roumain M. Duca, du chancelier autrichien M. Dollfuss et en dernier lieu ceux du roi Alexandre et du ministre des affaires étrangères français M. Barthou ainsi que les événements d'Allemagne, d'Espagne et d'Autriche qui servent de cadre sanglant à tous ces attentats, démontrent suffisamment le grand rôle que les pistolets et les bombes commencent à jouer en Europe, dans le règlement des questions internationales.

Les « komitaci » de l'empire ottoman, en allant jusqu'à s'entre-gorger avaient prouvé d'une façon suffisante qu'ils ne symbolisaient pas une action politique, mais qu'ils incarnaient, au point de vue sociologique, un mouvement de cécité pathologique. Les conjonctures et les mouvements analogues en Europe ont à peu près les mêmes qualités. Il y a beau temps déjà que les nihilistes ont abattu à coups de balles quelques illustres victimes. Mais l'histoire a établi que les événements sociaux n'ont pu être détournés de leur cours fatal et le nom même de ces agitateurs a été complètement oublié.

Il y a quelques siècles les sociétés étaient tellement désorganisées et la conscience sociale y était si rare que ces mouvements individuels pouvaient, dans une certaine mesure, retarder ou activer la marche du cours de l'histoire. Mais aujourd'hui, les questions sociales et politiques, à l'instar des problèmes économiques, ont pour ainsi dire chacune un dossier. Leur structure a été parfaitement étudiée au point de vue des causes et des effets. Non seulement elle a été examinée on ne peut mieux, mais les efforts déployés par les Etats et les gouvernements, en s'inspirant des instructions qu'ils reçoivent chaque année des peuples sur lesquelles ils s'appuient pour conduire leurs affaires, ne tendent précisément qu'à la recherche des moyens de réaliser toutes ces questions ainsi sérieuses et classées.

Non seulement la balie d'un « komitaci » mais même une seconde guerre ne pourraient donner un résultat supérieur à celui de la guerre de 1914, c'est parce que l'on sait tout les dommages causés à l'humanité par cette guerre que toutes les nations se sont livrées, hier, devant la dépouille mortelle du roi Alexandre à une imposante manifestation de paix. Cette démonstration pacifique qui restera inégalable dans l'histoire a mis en pleine évidence combien sont nombreux et forts ceux qui croient en la paix, la désirent et qui au besoin sauront la défendre. Qu'ont obtenu les organisations révolutionnaires

### Les accords complémentaires avec les pays Balkaniques La G.A.N. se livrera à une démonstration enthousiaste en l'honneur des Etats voisins

Notre ministre des affaires étrangères partira ce soir pour Ankara, en même temps que le détachement de la garde républicaine qui a représenté l'armée turque aux funérailles de S.M. le Roi Alexandre.

Suivant l'« Akşam », la G. A. N. dès la reprise de ses travaux, aura à ratifier les accords complémentaires intervenus avec les pays balkaniques. La commission parlementaire compétente après un examen sommaire, référera ces textes à l'Assemblée. Au cours des débats qui se dérouleront à cette occasion, Tevfik Rüştü bey prononcera un grand discours. Un affirme que les accords en question seront votés à l'unanimité et que

la Chambre se livrera par cette occasion à une démonstration enthousiaste en faveur des pays amis des Balkans.

On annonce d'Ankara que les ministres des affaires étrangères des trois pays balkaniques la Grèce, la Yougoslavie et la Roumanie assisteront aux délibérations du Conseil balkanique qui se réunira le 30 octobre à Ankara. Les trois ministres des affaires étrangères se trouveront le 29 octobre dans la capitale.

Le bal que le Président de la République donnait à l'occasion de la fête nationale n'aura pas lieu en raison du deuil officiel pour la mort du Roi Alexandre.

Il y aura une réception sans musique.

### Ismet paşa et les membres de la mission qui s'était rendue à Turnal ont subi une légère intoxication

Ankara, 21, A.A.— Les personnalités qui s'étaient rendues à Turnal, ont été atteintes en cette ville, d'un dérangement d'estomac, dû à la préparation d'un mets dans une marmite en cuivre mal étamée.

Le premier ministre, Ismet paşa, se rendit compte, le premier, de cette légère intoxication et prenant à temps toutes les mesures, put se guérir promptement du mal. Puis il travailla sans interruption durant six heures à Turnal. Maintenant tous les malades sont entièrement rétablis, et les avertissements nécessaires ont été effectués à qui de droit.

### L'arrivée de M. Karahan

Le nouvel ambassadeur soviétique à Ankara M. Léon Karahan est arrivé ce matin par la Simpson Express. Il est accompagné par le secrétaire d'ambassade M. Poulakoff.

Il a été sauté en gare de Sirkeci par Refik Amr bey, dévoué du ministère des affaires étrangères, la colonne soviétique ayant à sa tête le consul Zalkind, le représentant commercial Worobiel, le consul de Perse, Saadullah bey, délégué de nos organisations sportives, etc...

M. Karahan repart ce soir pour Ankara.

naires, même sous l'empire ottoman, pour que leurs agissements soient couronnés de succès en Europe ?

Pendant que les « komitaci » arméniens assassinaient leur propre archevêque à New-York, la nation bulgare procédait, elle, à la liquidation des « komitaci » macédoniens.

Les « komitaci » à courte vue ayant foi dans la terreur et qui, dans leur fureur, prennent pour cible telle ou telle autre personnalité, auraient beau s'incarner dans la structure ou la mentalité de n'importe quelle nation, s'affaiblir de n'importe quel nom, la question de l'humanité ne sera résolue que par les personnes aimant leur prochain et sachant respecter la vie humaine.

Les sociétés sont malades. L'accroissement des symptômes pathologiques le prouve effectivement. Mais la voie à suivre ne consiste pas à croire que la maladie sera guérie par les efforts des « komitaci » pour la faire disparaître ; on triomphera de la maladie en débarrassant les Sociétés de toutes les organisations révolutionnaires, comme le fait l'individu de ses ongles trop longs.

Nous croyons que c'est la leçon qui se dégage des événements sanglants que nous venons d'annoncer un peu plus haut.

BURHAN ASAF

### Un drame à Şişli

Un maraîcher assassiné en plein champ

Les passants atterrés aperçurent, l'autre soir une forme humaine étendue de tout son long dans un des jardins des environs de la fabrique Bomonti. En s'approchant, ils virent un homme en robe de chambre, qui venait d'expirer. Il avait perdu beaucoup de sang par le nez et par la bouche. On s'empressa de prévenir la police. Au cours des recherches entreprises aux environs, on découvrit non loin du cadavre un long pistolet monténégrin qui avait été jeté au milieu des herbes. Le corps a été longuement examiné par le procureur général et les médecins légistes.

On ne tarda pas à constater que la victime était un maraîcher des environs, du nom de Ramiz. Ses collègues, notamment un certain Hürşid, l'ont nettement reconnu.

On ne connaissait à l'infortuné Ramiz aucun ennemi.

On a relevé les empreintes digitales que portait le pistolet qui a servi au meurtre. L'enquête continue.

### La violence de la tempête en Mer Noire s'est atténuée

Selon les renseignements parvenus des ports de la Mer Noire la tempête s'est atténuée depuis l'après-midi d'hier.

On signale quelques accidents maritimes survenus pendant la tempête.

Le bateau « Satak » s'est échoué dans le port de Zonguldak. Une embarcation à moteur donnant sur la côte a sombré; on compte un mort et un blessé.

A Inebou, les passagers n'ont pu s'embarquer, ni débarquer pendant 48 heures.

### Les accidents de la circulation

La motrice de première classe No 237 de la ligne de Bebek a déraillé hier à 13 h. 20 au tournant de la place d'Emm Onü par suite de la rupture de la chaîne du frein qui s'enroula autour des roues de la voiture.

L'accident a été signalé par téléphone à la Société qui s'empressa d'envoyer sur les lieux une équipe d'ouvriers. Finalement on se rendit compte que la réparation de la voiture était difficile; les voyageurs venant de Bebek et de Beyoğlu durent poursuivre leur trajet par transportement à Sirkeci.

### Le trésor de l'échange

Le nommé Hacı Mihâl, échangé grec, autrefois propriétaire de fermes à Izmir, avait noté au gouvernement turc qu'il avait en sa possession dans ses domaines ruraux 2200 livres anglaises. M. Hacı Mihâl, venu dernièrement à Izmir, a procédé, en présence des fonctionnaires de l'Etat, à des recherches dans ses fermes. Néanmoins il n'a pu découvrir que 700 livres anglaises.

### Rixe

Le nommé Kûlahli İnan, alias Mehmet Ali, demeurant rue Ümmünnatû à Cambazıye, et le vendeur de tabac İnan étaient attablés hier dans le café tenu par Ahmet Efendi à Sivrikapı. Une querelle surgit entre les deux compagnons. Elle ne tarda pas trop à dégénérer en voies de fait. Finalement İnan blessa gravement son adversaire d'un coup de couteau. L'infortuné a été hospitalisé et l'agresseur arrêté.

### Une explosion en mer

Le motor-boat « Gazi » effectuant le service entre Yalova et İstanboul avait appareillé hier comme d'habitude à destination de notre port lorsque une explosion se produisit dans le tuyau conducteur de benzine. Le mécanicien Ekren Efendi reçut des brûlures sur plusieurs parties de son corps. A l'arrivée du motor-boat à Istanbul, il a été transporté à l'hôpital. La police enquête.

### Le gros lot d'Ergani

Zonguldak, 21. A.A. — Le gros lot de 33.000 livres des obligations d'Ergani a été gagné par l'Union des ouvriers de Zonguldak

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### L'extradition de Pavellitch et Kvaternik

Une décision de la Cour d'appel est nécessaire

Turin, 22. A. A. — Du correspondant de l'Ag. Havas : La police refuse toujours de donner des détails sur l'arrestation des Croates Pavellitch et Kvaternik et l'on pense qu'un délai de plusieurs semaines sera nécessaire pour leur extradition.

Les attentats contre la vie des souverains et des hommes d'Etat étrangers sont prévus comme motif d'extradition. Mais celle-ci ne devra être accordée par le ministre de la Justice qu'après une décision de la cour d'appel chargée de l'instruction.

On ne peut que féliciter la police italienne qui, moins de 48 heures après le radio de la police française, retrouva et arrêta les deux Yougoslaves cachés sous de faux noms, l'un à Turin et l'autre à Milan.

### M. Ouzounovitch est chargé de constituer le nouveau cabinet yougoslave

Belgrade 12 A.A. — Les consultations ministérielles durèrent toute la journée.

Le Régent fit appeler le président de la Chambre M. Koumanoudi et le président du sénat M. Tomachitch. Finalement, l'ex-président du conseil M. Ouzounovitch fut chargé de constituer le ministère.

### L'amitié et la collaboration polono-hongroise

La visite de M Goemboes à Varsovie

Varsovie, 22. — Le président du conseil M. Koslowski a donné un banquet en l'honneur du président du conseil hongrois M. Goemboes, qui est actuellement l'hôte de Varsovie.

Dans les toasts échangés à cette occasion, on a rendu hommage, de part et d'autre, aux vieux liens d'amitié qui unissent les deux pays. Le président du conseil polonais a relevé que la position géographique de la Pologne comme de la Hongrie fait que les deux pays sont directement intéressés à une amélioration des conditions économiques et les deux Etats contribueront à assurer cette amélioration. Le président au conseil hongrois a souligné que la communauté des intérêts politiques et économiques des deux pays est la base sur laquelle on devra continuer à bâtir.

### M. De Kanya chez M. Mussolini

Rome, 21. — Le ministre des affaires étrangères hongrois M. De Kanya a été reçu hier par le président du conseil italien M. Mussolini.

### L'inhumation de M. Poincaré en Lorraine

Paris, 22 — Les funérailles de M. Poincaré dans son pays natal, en Lorraine, se sont déroulées, suivant l'expression volontaire du défunt, dans la plus grande simplicité. Néanmoins, il y avait quelque 10.000 personnes devant le caveau de l'annexe du défunt. Les ministres Tardieu et Herriot représentaient le gouvernement. L'ex-président de la République M. Mitterand avait tenu à accompagner M. Poincaré à sa dernière demeure.

### Un coup de grison

Berlin, 22—Un coup de grison, dans une mine, aux environs de Herne, en Westphalie, a provoqué la mort de 7 ouvriers; 4 autres ont été blessés.

### La course aérienne Londres-Melbourne

#### 17 concurrents demeurent en ligne

Londres, 22. A.A.—Voici quelle était hier soir la position des avions qui participent à la course aérienne Angleterre-Australie :

L'avion britannique «Comet», piloté par Scott, a quitté Allahabad à 10 h. 19.

L'avion hollandais «Douglas», piloté par Parmentier, a quitté Allahabad à 15 h. 11.

L'avion hollandais «Pander S-4» est arrivé à Allahabad à 15 h. 55, mais en atterrissant, il brisa son train d'atterrissage et son hélice. Aucun des occupants ne fut blessé.

L'avion américain «Boeing-Transport», piloté par Turner, a quitté Karachi à 12 h. 55.

L'avion britannique «Comet», piloté par Mollison, a quitté Karachi à 13 h., mais revint à 14 heures. Il comptait repartir dans la soirée.

L'avion britannique «Comet», piloté par Jones, a quitté Bugdad à 12 h. 45.

L'avion néo-zélandais «Miles-Bank», piloté par Mac Gregor, a quitté Alep à 11 h. 45.

L'avion danois «Desutters», piloté par Hansen, a quitté Athènes à 9 h. 11.

L'avion néo-zélandais «Dradon», piloté par Hewitt, est arrivé à Athènes à 11 heures 15.

L'avion britannique «Air-Speed-Courrier», piloté par Siodart, est arrivé à Athènes à 12 h. 08.

L'avion américain «Lambert-Monocupe» piloté par Wright, est arrivé à Athènes à 12 h. 55.

L'avion australien «Puss-Moth», piloté par Melrose, est arrivé à Athènes à 15 heures 55.

L'avion britannique «Fairy-III», piloté par David, est arrivé à Athènes à 16 heures.

L'avion britannique «Fairey-Fox», piloté par Baines, est arrivé à Rome à 13 h. 18.

L'avion britannique «Klemm-Eagle» qui se perdit dans le brouillard et atterrit avant-hier près de Barcelone, est arrivé hier à Rome, à 14 h. 10. Il y passe- ra la nuit et compte repartir aujourd'hui.

L'avion britannique «Falcon» piloté par Brook est arrivé à Marseille à 10 h. 35 avec une sérieuse défectuosité dans le moteur. Une révision complète sera probablement nécessaire.

L'avion néo-guinéen «Fairy-Fox» piloté par Parer esi arrivé au Bourget à 12 h. 30.

L'avion australien «Lock-Hea», piloté par Woods, s'est retiré de la course à Alep, son appareil ayant été endommagé au moment de l'atterrissage.

Le «British Air-Speed», piloté par Stack, est arrivé hier à Marseille, mais il s'est retiré de la course.

Il reste donc 17 appareils participant à la course.

On ne sait pas encore si le hollandais «Pander» pourra être réparé à temps pour pouvoir continuer à participer utilement au rally.

On mande de Karachi que Mollison ne sait pas encore s'il continuera son raid. «Mon appareil fonctionne bien, a-t-il déclaré, mais je ne peux pas m'y fier entièrement dans son état actuel.»

Londres, 22 A.A. — L'avion hollandais «Pander S-4» piloté par Asjes et Gysendorfer a abandonné.

La troisième place revient à l'Américain Turner.

Seize avions restent en course.

Londres, 22 A.A. — 10 heures.

Parmentier et Moll sont arrivés à Singapour à 7 h. 02 du matin.

Les Britanniques Scott et Black avaient 8 heures et 15 minutes d'avance sur les Hollandais, à leur arrivée à Singapour.

Les Américains Turner et Pangbourn sont en route pour Singapour.

Les époux Mollison sont arrivés à Allahabad à 5 h. 40.

Jones et Waller ont quitté Karachi à 4 h. 15.

Londres, 21.—On annonce que l'avion de contrôle de la course, un biplan privé, aurait chuté à Singapour.

### Pas de dictature militaire en Espagne

Paris 22. — L'ambassade d'Espagne à Paris déclare infondées toutes les nouvelles au sujet de la proclamation imminente de la dictature en Espagne. Le gouvernement Lerroux entend poursuivre l'accomplissement de sa tâche par les voies purement constitutionnelles.

### Les soldats français reçoivent un accueil chaleureux à Venise

Venise, 22 A.A.—Du correspondant de l'Agence Havas : Les habitants et les autorités civiles et militaires firent un chaleureux accueil aux soldats français venus de Belgrade.

A l'arrivée du train, le commandant de la garnison italienne, de nombreux officiers, l'attaché militaire français et l'ambassadeur de France à Rome se trouvaient à la gare, tandis que la foule manifestait avec enthousiasme.

Les hymnes des deux nations latines sœurs furent joués.

On laissa le arapeau sous une garde d'honneur, dans la salle de la gare et les soldats sortirent pour se promener en ville, fêtée par la population.

Un déjeuner fut offert aux officiers français à l'issue duquel le général Ricagno, commandant de la place, exalta la fraternité d'armes franco-italienne.

Dans sa réponse, l'attaché militaire français évoqua l'alliance d'autrefois et parla de l'amitié «d'aujourd'hui et de demain».

### Le chef des anarchistes espagnols s'est constitué prisonnier

Madrid, 21. A.A.— Le chef des révolutionnaires, Fernando De Rosa Leucioni, s'est constitué prisonnier prenant l'entière responsabilité des actes de terrorisme de divers quartiers et accusant le chef supérieur M. Amaro del Rosal d'avoir fui à l'étranger avec l'argent destiné au mouvement.

De source particulière on déclare que Leucioni est un terroriste italien, auteur de l'attentat contre le prince de Piémont il y a quelques années, à Bruxelles.

Notes et souvenirs.

# Les querelles religieuses dans les Balkans d'autrefois

III  
(La fin à demain)

Ces hommes qui paissent leurs moutons sur la chaîne du Pinde qui ont du Nord au Sud, avec ses riches forêts où s'étaient toutes les nuances du vert, dans les montagnes de Thessalie et d'Albanie, contemplant de leurs yeux de primitifs une nature sauvage, leur poitrine nue aux vents glacés, ces hommes au cœur d'or, et d'une invraisemblable bravoure, dans leur naïveté, se sont longtemps laissés exploiter par les Grecs; ils leur ont donné leur argent pour les écoles et les églises, versé leur sang dans leurs révoltes, dépouillé leur personnalité pour soutenir la cause d'un peuple avec qui ils n'ont rien de commun. Mais adressez-vous maintenant à ceux de la nouvelle génération, par exemple à cet étudiant qui sort d'ici; demandez-leur ce que c'est la question Valaque en Macédoine. Ils vous dénombreront en détail tout ce qu'il y a de Valaque, dans chaque coin, dans chaque trou de rocher, depuis les plus petits villages perdus dans les replis des montagnes jusqu'aux grands centres, ils vous énuméreront une par une les églises et les écoles existantes, en construction, ou en projet. Le grand vent de la révolte a atteint le dernier coin de terre qui nous restait en Europe. Mais maintenant une voix différente s'élève de chaque branche de cette forêt humaine...

Depuis le jour où les paysans de Roumélie se sont demandés qu'étaient ces gens de Plevna qui avaient aidé Russes pendant le siège de cette ville, les Valaques ont appris qu'ils avaient des frères par la religion et le sang de l'autre côté des Balkans. Un très jeune maître, presque un enfant, qui l'avait rencontré dans une école secondaire Valaque me disait : « Nous couperons morceau par morceau le lierre grec qui étouffe l'arbre de notre race. Notre pire ennemi ce n'est pas la Grèce qui tue nos hommes, puis recueille nos orphelins dans ses écoles pour les helléniser; non, ce sont les popes et le patriarcat orthodoxe qui, leur évangile à la main, étouffent notre langue ».

## Les nationalistes interchangeables

Vous voyez que ceux-là aussi nourrissent d'ardentes aspirations nationales. Avec cela les suggestions des peuples voisins prennent chaque jour une forme plus pressante; une atmosphère de bataille s'y fait chaque jour mieux sentir. Rien que dans sa maison à Kothané au temps où j'y étais Directeur de la Régie, mon domestique Zovitcha changea de nationalité trois fois en une semaine. Quand il entra chez moi, un Vendredi, il était Valaque. Le Mardi comme je lui posais la question, il me dit qu'il était Grec. On lui avait dit à l'église que son père était Grec; on avait produit des témoins, prononcé des serments, bien garni sa poche; enfin il était

Grec. Deux jours après il me demanda la permission de sortir pour deux ou trois heures; il rentra au logis la figure toute rouge. Comprenez qu'il s'était passé quelque chose d'important, je lui demandai : « Alors, qu'est-ce ? — Maintenant je suis Bulgare, me dit-il. Il était devenu Bulgare le Jeudi à 9 heures du matin. On lui avait prouvé que sa mère était Bulgare; des gens de son quartier avaient tenu une réunion, accepté gratuitement son fils à l'école bulgare, et je ne sais encore quoi. Lui était devenu Bulgare et avait juré sur l'évangile qu'il n'irait jamais dans une autre église que l'église bulgare.

## Les soucis du 'Hoca,

Voilà pour les églises... Pendant ce temps que faisait-on dans nos mosquées ? Un jour, au signal d'un coup de canon tiré de Monastir, les bûcherons bulgares égorgèrent les propriétaires des fermes environnantes, c'est-à-dire les beys turcs. A un signal donné de Monastir, remarque-le bien... les bandes font un signe aux paysans et voilà l'autorité turque expulsée. Demain c'est nous qui prendront Monastir; une fois entrés dans la ville, aussitôt installés dans les casernes et le palais du Gouvernement nous tirerons un coup de canon; alors vous, vous égorgerez les beys, et les terres seront à vous. Le jour d'après les bandes reviennent et incendient la grange la plus rapprochée de la ville; le Gouvernement tire le canon pour signaler l'incendie; les paysans se soulèvent et égorgent les beys. Songez à la gravité de l'événement. Ce jour-là, il y avait une prédication dans la mosquée au nord du Drahor. Me disant en moi-même: « Qui sait ce que le hoca peut bien dire aux fidèles sur ce terrible événement ? », j'entrai aussi à la mosquée. Tous écoutaient, la tête baissée, sans un mot. Je me glissai doucement au milieu de la foule et me mis à genoux. Le révérend prédicateur disait à l'auditoire :

« Au milieu de la salle une table à quatre pieds, sur la table une couverture verte. On prend à la main le bâton de l'infidèle et pan sur les boules. Et ils prétendent gagner le paradis ! » Montrant les poings, le hodja flétrissait en ces termes les pêcheurs qui jouent au billard. Ne pouvant pas en écouter davantage je sortis... Tout en longeant la vallée je me disais en moi-même : « Pauvre Turquie, où cours-tu ? » Je sentais, que désormais nous n'étions plus chez nous dans ce pays Et pourtant ! Si nos « seik-il-islam » avaient fait pour les musulmans, le dixième, le centième de ce qu'on fait pour les chrétiens, les patriarches et les exarques ! (1)

Hamdullah Suphi

(1) « En 1870 docile à certaines suggestions, le Sultan enleva à l'obédience du Patriarcat les Bulgaries danubiennes et maritimes, la Macédoine et la Thrace, pour les soumettre à un « Exarque », c'est-à-dire à un délégué. Le futur Etat bulgare ne cessa de revendiquer les terres comprises par le firman de 1870 dans les limites de l'Exarchat ».

# La vie locale

## Le Vilayet

### Les pourparlers avec les sociétés concessionnaires

On avait annoncé que le ministère des Travaux Publics convoquerait à Ankara pour la semaine prochaine les délégués des sociétés des Trams, de l'Electricité et du Téléphone.

Un haut fonctionnaire du ministère des travaux publics a fait à ce sujet les déclarations ci-après au correspondant à Ankara du *Vakit* :

— La nouvelle est fautive. Le ministère des Travaux Publics a clairement exposé son point de vue aux sociétés concessionnaires de sorte qu'une reprise des négociations est absolument superflue. Nous ne songeons nullement à convoquer les représentants des Sociétés. Nous ne savons pas s'ils viendront à Ankara de leur propre initiative.

### La fête de la République

La commission chargée d'arrêter le programme de la fête de la République du 29 octobre terminera ses travaux aujourd'hui.

Un exemplaire de ce programme sera envoyé ce soir aux départements intéressés.

Des arcs de triomphe sont érigés en différents parties de la ville. Les éclairateurs, qui prendront part à la revue qui aura lieu à Ankara, partiront jeudi pour la capitale.

Des trains populaires circuleront sur la ligne de Thrace le 29 octobre, anniversaire de la République. Voici le tarif réduit qui sera appliqué à cette occasion sur le trajet Edirne-Istanbul aller et retour.

Première classe : 8 livres.  
Deuxième classe : 6 livres.  
Troisième classe : 4 livres.

Un train de plaisir circulera entre Istanbul et Edirne le jour de l'anniversaire de la délivrance d'Edirne.

### Les enregistrements à l'état civil

Les opérations d'immatriculation des naissances et mariages non déclarés, n'ont pu être accomplies faute d'un contingent suffisant de fonctionnaires.

Bien que le délai impartit ait expiré on continuera à accomplir ces enregistrements sans amende et sans frais jusqu'au 31 décembre de l'année courante.

### La lutte contre la morve

Depuis le commencement de la lutte contre la morve en notre ville, le service vétérinaire a prélevé le sang de 3617 chevaux aux fins d'analyse bactériologique ;

5 chevaux ont été seulement jusqu'ici reconnus malades et abattus.

On a délivré en outre un certificat de santé à 1035 ânes et mulets, soumis à l'analyse bactériologique.

### A la Municipalité

#### Une nouvelle ligne de tram

La Société des trams cédant aux désirs des habitants de Şişli a établi un service direct entre Şişli et Bayazit.

Cette ligne fonctionne depuis quelques jours.

Le nouveau directeur de la section de tourisme

Kemal bey, sous-directeur de l'intendance municipale, est nommé directeur de la section de tourisme à la municipalité.

### La fanfare de la Ville

La municipalité a décidé de réformer la fanfare de la Ville. Elle a passé des contrats, dans ce but, avec cinq musiciens autrichiens. Ces spécialistes

arriveront bientôt à Istanbul. Ils feront partie de la fanfare et donneront des leçons à ses exécutants.

## L'enseignement

### Les cours du Conservatoire

Les cours du Conservatoire Municipal seront repris au début de novembre. Soixante nouveaux élèves ont été inscrits cette année au Conservatoire. Les élèves de première promotion recevront leurs diplômes en juin prochain; ils s'étaient inscrits pour la musique orientale.

Les promotions suivantes seront composées des élèves des sections de piano et de violon.

A partir de cette année le Conservatoire d'Istanbul applique un programme d'enseignement qui le place au même niveau que les institutions similaires de l'Occident. L'enseignement y comporte 8 sections principales : piano, violon, viola, violoncelle, contre-basse, chant, théâtre et composition.

Les cours de théâtre seront donnés par le régisseur Ertugrul Muhsin bey qui fait aussi partie du corps enseignant du Conservatoire. Deux professeurs autrichiens sont engagés pour les instruments à vent.

Cette année, au mois de mai prochain, le Conservatoire délivrera ses premiers diplômes de la section du chant. Le prof. Marx qui visitera à ce moment Istanbul, assistera aux examens de chant.

Dès l'année prochaine, le conservatoire délivrera des diplômes pour les sections du piano et du violon.

Nous avons déjà annoncé que l'orchestre et le trio du Conservatoire donneront une série de concerts populaires à partir du mois prochain. On affirme que ces concerts, organisés avec le concours des professeurs et des meilleurs élèves du Conservatoire, auront un grand succès d'autant plus que des musiciens de notoriété universelle ne visiteront pas cette année Istanbul, les taxes sur les spectacles ayant été portées à 80 %.

### La réforme de l'Ecole des Ingénieurs

La commission chargée par Ali bey ministre des travaux publics de présider à la réforme de l'école des ingénieurs a terminé ses travaux. Elle soumettra bientôt un rapport circonstancié au ministère. Il nous revient que des changements auront lieu dans le corps enseignant de l'école.

### La Presse

Notre confrère le *Vakit* est entré aujourd'hui dans sa dix-huitième année d'existence. Toutes nos félicitations.

« Parlez-vous français ? » et « Parlez-vous turc ? » tels sont les titres de cours de langue raisonnés et progressifs par la lecture publiés sous forme de journal par le Dr Abdul Vehap bey, et conçus avec beaucoup de sens pratique. Ils comportent une série d'exercices et de traductions de textes choisis avec soin et qui permettent aux lecteurs de se familiariser graduellement avec la langue étudiée.

En vente dans toutes les librairies.

Pour vous documenter dans tous les domaines de la vie en France et à l'étranger, lisez le journal

### « VENDEMIARE »

Le grand hebdomadaire parisien, littéraire — politique — social  
11, Rue Tronchet, Paris 8e  
Abonnement pour la Turquie  
40 francs par an.

Pour Istanbul se renseigner en téléphonant No. 41349 ou écrire Posta Kutusu 2008-Beyoğlu.

# La stérilisation

On se souvient que la question de la « stérilisation » des déments, des avariés et des anormaux avait soulevé à un moment donné en notre pays comme en Europe des controver-

ses des plus passionnées.

Le Dr Fahrettin Kerim bey président de la Ligue d'Hygiène mentale a fait à ce propos les déclarations suivantes à notre confrère le *Zaman* :

— J'avais exposé ouvertement mes idées sur ce sujet au congrès tenu l'année dernière par notre association. Au cours de la discussion à laquelle mon exposé a donné lieu, un certain nombre de mes confrères soutinrent qu'il serait opportun de demander chez nous aussi l'application d'une pareille loi. Mais à l'issue des délibérations il fut décidé que l'on devait, pour le moment, se contenter d'éclairer la population sur les graves conséquences susceptibles d'être engendrées par les mariages contractés entre des fous ou des demi-fous.

Le congrès résolut en même temps de défendre le principe de la santé morale dans l'union des couples qui est contenu dans les dispositions ad hoc du code civil turc.

Aussi continuons-nous, tant par nos conférences que par nos publications, à éclairer le peuple à cet effet. Partant nous ne pensons pas pour le moment demander l'application d'une loi semblable.

Mais si un de nos confrères vient à nous présenter une motion dans ce sens nul doute que nous ne soyons entièrement disposés à revenir sur la question.

Toutefois, je tiens à vous dire franchement que je ne suis guère partisan de la stérilisation.

Le neurologue Dr Nazim Şakir bey a déclaré de son côté à ce sujet à notre confrère :

— La tâche de déterminer si cette question se concilie avec nos traditions, nos mœurs et nos lois incombe exclusivement à nos juristes. Quant à nous, qui tenons seulement à parler ici des particularités médicales et académiques de la question, nous sommes obligés de nous adresser au peuple en la traitant avec la plus grande simplicité.

A mon avis, avant de procéder à la stérilisation, il serait plus juste d'assujettir les « sujets » à une classification. On pourrait les diviser en trois catégories.

- 1) les êtres intelligents et moraux.
- 2) les êtres intelligents et amoraux.
- 3) les crétins et amoraux.

La première de ces trois catégories est seule apte à constituer l'armature de la société et à assurer son avenir. Quant à la seconde elle est formée par les hommes qui, grâce à leur intelligence, arrivent à conserver leur existence et à satisfaire tous leurs besoins personnels. Bien que ceux-ci aient pleinement le droit de se marier, la société devrait, du fait de leur déséquilibre moral, veiller à ce qu'ils ne procréent pas, en vue d'empêcher la dégénérescence de la collectivité. Pour ce qui a trait aux personnes tarées au double point de vue intellectuel et moral, le mariage doit leur être entièrement interdit.

La médecine ne dispose pour enrayer le mal que du système de la stérilisation. Mais sa mise à exécution exige soit le recours à une intervention chirurgicale soit l'application des rayons X. Certes ces individus ne manqueraient pas d'être réfractaires à l'application de ce système, mais il serait possible de le faire entrer dans le domaine de la pratique par des mesures coercitives et des sanctions légales. Mais le point qui a une très grande importance pour nous c'est de savoir si les personnes dont les testicules et les ovaires ont été détruits pourraient être utiles à la société. Nos constatations démontrent que les malades perdent leurs facultés intellectuelles, morales et physiques et finissent par manifester des symptômes de folie.

Pourtant nous n'avons pas le droit d'empêcher un père taré de se marier même fût-ce au prix de l'empêcher de procréer.

Les côtés scientifiques du sujet sont connus. Toute la difficulté de la question réside dans les méthodes d'application. La discussion de ce point relève exclusivement, comme nous l'avons dit un peu plus haut, de la compétence de nos hommes de loi.

### L'écran de « Beyoğlu »

#### « Quand une femme aime »

#### au Melek

Le hasard les a unis; des malentendus les séparent; mais l'amour, plus fort que leur fierté, que leurs principes, triomphe de tout. Voici en quelques lignes, toute l'action de « Quand une femme aime ». Norma Shearer est jolie, frémissante, pleine de grâce et d'expression; Herbert Marshall a un jeu concentré, sûr, un sang froid, un self control tout britanniques.

Il y a quelques notations psychologiques intéressantes — encore que fortement teintées d'esprit anglo-saxon — et de jolies trouvailles techniques. Tout au début, pour nous dire que les premières semaines de vie commune des deux protagonistes ont été un long enlacement, on recourt à une superposition d'images fort curieuse; tandis que se poursuit un long baiser, sur des centaines de mètres de bande, des scènes animées se succèdent sou-

pers, promenades, courses... Mais, entre nous, Mary, en dépit du titre du film est une écervelée qui n'aime pas réellement son « cher » Phil...

G.P.

### Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

# Il y a un problème de la Radio en Turquie

Les stations de radio dont nous disposons ne sont en mesure de faire entendre leur voix ni à l'intérieur, ni à l'étranger. La Radio d'Ankara ne s'étend guère dans un rayon de plus de vingt à trente kilomètres. Si l'on veut se livrer à des retransmissions entre Ankara et Istanbul, les lignes de téléphone en notre possession s'y opposent. Tandis que nous sommes soixante-dix reliés avec l'Europe par ces mêmes lignes de téléphone qui se détraquent plusieurs fois par jour. Il est hors de doute que les efforts de la commission de la Radio qui travaille à donner au pays des émissions de Radio dignes du pays lui-même et de la révolution sont paralysés, dès les premiers pas, par ces difficultés, voire ces impossibilités matérielles et techniques.

Aujourd'hui, la Radio est entrée parmi les fonctions et les besoins essentiels d'un pays, au même titre que les questions d'organisation administrative ou de la défense nationale. Elle s'est même révélée l'un des moyens d'action les plus efficaces et les plus rapides en matière de politique intérieure. Si, dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne et la Russie, la radio s'arrête un jour, l'une des formes d'activité les plus essentielles du régime est paralysée. La radio française qui n'avait été utilisée jusqu'ici que comme un moyen de distraction ou de réclame, commence aussi à être la tribune du président du Conseil. M. Doumergue a expliqué à la nation française, devant le microphone, la nécessité où l'on se trouve de procéder à une révision de la Constitution. C'est aussi devant le microphone que M. Roosevelt a conduit la lutte contre la dernière grève comme aussi sa propagande électorale.

Est-ce que la discipline morale d'un peuple est moins importante que sa discipline matérielle pour qu'à chaque tentative de faire entendre au pays et au monde la voix de la radio turque on nous réponde invariablement : « Eufemid, il y a à cela des impossibilités techniques » ? La situation de ce que nous appelons la radio est si lamentable que, pour entendre à Ankara la voix d'Ankara, il faut s'enfermer dans une chambre nue du sous-sol de l'Ankara-Palace. Dans cette chambre, décorée du nom de « studio », on ne trouve pas même les installations les plus primitives. Tout son attirail se compose d'un speaker et de quelques douzaines de plaques de gramophone !

Pour pouvoir dire que nous avons une radio, il faut :

- 1) Un programme de radio qui convienne à notre pays et à notre révolution ;
- 2) Une station qui puisse faire entendre notre voix dans le pays et au dehors ;
- 3) Un studio équipé d'une façon technique parfaite ;
- 4) Un budget minimum qui permette la réalisation de ce programme.

Pour pouvoir régler, tout à la fois, le problème de la radio en Turquie, il faut prendre la décision de satisfaire simultanément ces quatre points et décider en conséquence si la radio doit être entre les mains d'une société ou de l'Etat.

BURHAN ASAF

(Du *Hakimiyeti Milliye*)

## Les déplacements de nos ministres

### Le retour d'Abidin bey à Ankara

Ankara, 22. A. A. — Le ministre de l'instruction publique Abidin bey est rentré hier soir à Ankara de la tournée d'inspection qu'il effectuait depuis un certain temps à l'intérieur du pays.

### Les travaux de la G. A. N.

Ankara 21 *Zaman* — La G. A. N. tiendra sa première séance de la nouvelle session mercredi prochain à 15 heures. Il n'y aura point à cette occasion de cérémonie inaugurale.

## La vie sportive

### Le « Feu olympique » sera porté d'Olympie à Berlin

Lors du récent congrès international d'athlétisme qui s'est tenu à Stockholm, les assistants écoutèrent avec beaucoup d'attention la conférence du Dr Lewald sur les préparatifs allemands en vue des jeux olympiques de 1936. Ils ont eu l'impression que l'Allemagne n'a rien négligé pour mener à bien l'Olympiade de 1936 à la satisfaction de toutes les nations.

La nouvelle, qu'avant le commencement des jeux, des estafettes se relayant à un distance de 3000 à 1000 mètres transporteront le feu olympique de l'endroit classique de l'antique Olympie à Berlin, fut saluée avec un grand enthousiasme.

### Les Etats-Unis et les jeux olympiques

Les Comités Olympiques des Etats-Unis a décidé à l'unanimité de prendre part aux prochains Jeux Olympiques qui auront lieu à Berlin, en 1936. Cette décision a été adoptée par toutes les voix, sauf celles de deux membres Juifs, qui se sont abstenus de voter.

## Chronique de Pair

# Les manœuvres de bombardement de l'aviation italienne

Rome, 21. — Des manœuvres aériennes de guerre en vue de constater l'efficacité et la puissance des nouveaux armements et du matériel de bombardement le plus récent, ont eu lieu à l'aéroport de Furbara, en présence de M. Mussolini, du chef d'état-major de l'armée, des sous-secrétaires d'Etat à la guerre, la marine, l'aéronautique, la presse et la propagande et de très nombreux officiers des forces armées. Au total 160 appareils représentant les détachements qui se sont classés premiers aux épreuves d'entraînement de guerre pour 1934 ont pris part aux exercices en même temps qu'une escadre d'avions d'assaut et un groupe de chasse de Campofornido.

Les exercices consistaient en l'attaque d'un arsenal maritime d'un groupe reproduits à l'échelle normale. Environ mille bombes représentant 35.000 kg. ont été lancées. Après ces manœuvres, M. Mussolini a constaté les effets du bombardement et a remis des médailles aux équipes qui se sont distinguées au cours des exercices d'entraînement de guerre.

### La course aérienne Londres-Melbourne

Voici la liste des primes qui seront accordées aux vainqueurs de la course Londres-Melbourne qui s'achève aujourd'hui :

CONCOURS DE VITESSE  
1er : 10.000 sterling plus une coupe en or d'une valeur de 5.000 sterling.  
2ème : 1.500 sterling.  
3ème : 500

COURSE HANDICAP  
1er : 2000 sterling  
2ème : 100

La course de vitesse est répartie en six étapes : Bagdad — Allahabad — Singapour — Darwin — Charleville —

Melbourne.

Voici les distances qui les séparent :  
Kilomètres  
1. — Londres-Bagdad : 4080  
2. — Bagdad-Allahabad : 3700  
3. — Allahabad-Singapour : 3540  
4. — Singapour-Darwin : 3460  
5. — Darwin-Charleville : 2253  
6. — Charleville-Melbourne : 1288

Total : 18321

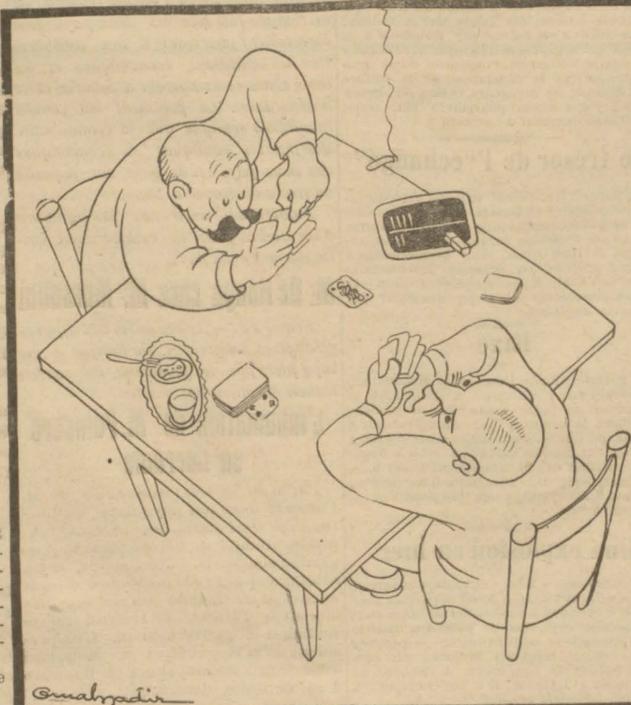
La route de Londres à Bagdad peut être couverte en 12 heures. Effectivement, les époux Mollison l'ont couverte en 12 h. 30 minutes, ce qui représente une vitesse moyenne de 300 kilomètres à l'heure. De Bagdad à Allahabad, le voyage s'est fait de nuit. Il aura lieu de jour jusqu'à Singapour et sera gêné par le mousson, qui souffle en cette saison. Aujourd'hui, le mousson gênera sans doute encore plus le voyage de Singapour à Darwin. Enfin, le parcours Darwin-Charleville est très périlleux, car l'aviateur survolera toujours le désert. Une fois à Charleville, il ne faudra plus que quatre heures pour atteindre Melbourne.

### Retour à la mère patrie

Vingt trois familles turques venant de Yougoslavie ont débarqué dernièrement à Izmir. Ces immigrants rapportent qu'un vaste mouvement de rapatriement en Turquie se dessine parmi les Turcs de Yougoslavie; plusieurs familles s'approprieraient à émigrer.

L'afflux des immigrants de Bulgarie et de Roumanie continue.

Hier encore 2000 nouveaux immigrants sont arrivés de Costantza à bord des bateaux *Adana* et *Nilufar*. Ils seront installés aux Dardanelles et en Thrace.



(Dessin de Cemal Nadir à l'Ankara)



# Si vous vous sentez nerveux,

surmené de corps et d'esprit et par là incapable de travailler à plein rendement, comment voulez-vous que vos affaires marchent bien? — N'oubliez pas qu'il suffit de quelques nuits d'insomnie pour vous amener là: Le

## Bromural «Knoll»

calmant des nerfs, stimulant du sommeil, inoffensif, d'une action douce et fidèle, est le remède qui redonnera en un laps de temps très court le calme complet à vos nerfs et par là vous apportera à nouveau le sommeil réparateur.



Knoll A.G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

# La Bourse

Istanbul 20 Octobre 1934  
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.-	Quais	17.-
Ergani 1933	97.-	B. Représentatif	49.65
Uniture I	29.55	Anadolu I-II	45.60
" II	28.25	Anadolu III	48.50
" III	28.40		

ACTIONS	
De la R. T.	58.-
Is Bank. Nomi.	10.-
Au porteur	10.-
Porteur de fond	105.-
Tramway	31.75
Anadolu	27.50
Chirket-Hayrié	15.50
Régie	2.25

CHEQUES	
Paris	12.06.-
Londres	619.50
New-York	80.35.-
Bruxelles	3.40.41
Milan	9.27.06
Athènes	83.38.25
Genève	2.43.72
Amsterdam	1.17.35
Sofia	66.79.-

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	168.-
1 Sterling	621.50
1 Dollar	125.-
20 Lirettes	214.-
20 F. Belges	115.-
20 Drahmes	24.-
20 F. Suisse	808.-
20 Léva	23.-
20 C. Tchèques	98.-
1 Florin	83.-

veulent pour remplacer Vénus, lorsqu'ils ont, comme moi, le bonheur de la posséder, ni une petite «étrippée» de gantière, ni une vieille cocotte poudrière, fardée, et à ressorts... — Bien vrai, Fernand, fit la jeune femme en riant au milieu des larmes... et ne demandant, au fait, qu'à être convaincu.

— Bien vrai! Je te le jure sur ce que j'aime le mieux en ce monde. — Et qu'aimez-vous le mieux en ce monde, mon ami, dit dit-elle, calmement, en s'asseyant sur les genoux de son mari. — La réponse ne se fit pas attendre. Mais elle dura longtemps... longtemps, et sans Lise, la petite bonne qui vint annoncer que le déjeuner était servi, n'aurait-elle pas duré plus longtemps encore?

Après six mois de mariage, Fernand et Andrée étaient à s'adorer comme au premier jour; mais de fréquents nuages venaient souvent ternir la pureté de leur ciel. La jeune femme était d'une jalousie sans mesure, et le pauvre lieutenant, fidèle comme un caniche, en était parfois très malheureux.

— Qui regardes-tu? Pourquoi tourner ainsi la tête? Tu causes trop avec cette pimbeche de commandante qui connaît fort bien l'art d'accueillir les restes... La grosse colonelle te regarde de trop près... Dans le tramway, ton genou frotait celui du petit trotin qui essayait avec ses cartons de dissimuler ce rapprochement. Si nous allons au bal de la générale, je veux que tu ne danses qu'avec moi... La femme de ton capitaine est d'un sang-gêne qui dénote une, pas grand-chose... elle s'arrange toujours pour venir chez nous lorsqu'elle est sûre de t'y rencontrer... T'imagines-tu que je me suis mariée pour que mon mari soit à toutes les autres femmes et non à la sienne?... Cette promenade en bateau que nous devons faire à Asnières, avec la femme du médecin-major, il faudra l'esquiver sous le premier prétexte venu... cette peau d'anguille sur un manche à balai te lorgne d'une façon qui me déplaît, elle a de trop fréquentes vapeurs...

— Ma, ma bonne amie, je ne vois pas le prétexte?... Il en faut un... — Assières me fait horreur, le bateau me fait frémir... cette peau d'anguille serait capable de se jeter à l'eau pour se faire repêcher par toi. — On le voit, la situation de Fernand était fort pénible... et, déjà ses relations avec ses camarades et ses chefs s'en ressentait.

Quatre ou cinq jours après la scène que nous racontons, au début de cette nouvelle, Andrée était à la messe, et le lieutenant à la caserne, lorsque la petite Lise eut la fantaisie de prendre un bain dans la belle baignoire de Madame. Il fallait se hâter et profiter de l'absence des maîtres pour cela. Lise se renferma étroitement, alluma du charbon dans le cylindre, et tandis que l'eau s'élevait à la température nécessaire, la petite bonne se dévêtit bien vite, et, dans le costume d'Ève avant le péché, s'admira un instant dans la psyché, qui reflétait amoureusement chaque matin la gracieuse image de sa maîtresse.

Pendant qu'elle s'occupait ainsi, un terrible dégagement d'acide carbonique s'opéra avec rapidité et Lise, sans pouvoir atteindre la baignoire, sentit une mortelle oppression s'emparer d'elle, et la tête en feu, toute défaillante, tourna sur elle-même et tomba lourdement sur le plancher. Reentrant plus tôt que d'habitude, Fernand entendit le choc, s'affola, défouca d'un vigoureux coup d'épaule la porte de la chambre de bains, devina tout, saisit dans ses bras Lise inanimée et l'emporta complètement nue dans le salon, en pleine lumière et en plein air.

Sur le seuil, Andrée, qu'il ne vit pas, se dresse une seconde, frissonna des pieds à la tête devant le tableau, et, merveilleusement belle, pâle, farouche, les yeux pleins d'éclairs, s'enfonça dans le couloir, et tomba comme une furie chez un armurier voisin.

— Monsieur, cria-t-elle à l'armurier d'une voix sifflante, donnez-moi de suite un revolver de fort calibre et garnissez-vous-même le barillet de projectiles les plus meurtriers de votre maison.

Et comme l'industriel exécutait l'ordre reçu avec un sourire indéfinissable, elle répéta, la tête perdue :

— Vous avez compris... ce que vous avez de plus meurtrier... je ne veux pas manquer le misérable qui m'a trahi!..

Lise, étendue sur un divan, revenait peu à peu à la vie et Fernand lui prodiguait les soins les plus actifs, lorsqu'elle se réveilla avec violence et qu'Andrée, le revolver à la main, se précipita comme une folle sur son mari.

— Ah! lâche! ah! misérable! s'écria-t-elle, tu ne nieras plus cette fois!.. Et dans un état d'exaspération difficile à décrire, elle visa le lieutenant qui s'était placé devant elle et le regardait froidement.

Trois détonations retentirent, éveillant les échos d'alentour, tandis que les voisins accouraient et que Fernand, debout et souriant, semblait braver la mort avec une audace singulière et un courage surhumain. On entourait la jeune femme stupéfaite de l'acte qu'elle venait d'accomplir et le vaillant officier qui avait essuyé le feu sans broncher.

— Vous n'êtes pas mort? disait l'un.

— Ni même blessé? disait l'autre.

— C'est inouï!

— C'est naturel, s'écria l'armurier, qui avait suivi Andrée et venait à son tour de pénétrer dans le salon, c'est naturel... Le revolver était chargé à blanc.

Lise, tout à fait revenue, s'était enveloppée d'un tapis et se mit à envelopper lentement la faute dont elle s'était rendue coupable!

Tout le monde se retira.

Lise rentra dans sa chambre pour prendre un repos nécessaire et Andrée s'agenouilla en sanglotant devant l'officier.

— Me pardonneras-tu jamais? lui dit-elle.

— Je bénirais cet incident, ma chère femme, répondit-il, s'il te découvrait enfin les dangers d'une jalousie que rien saurait justifier.

— Ah! Je suis guérie à jamais, murmura la jeune femme, et prenant de ses deux mains la tête de son mari, elle la couvrit de baisers ardents.

— Allons, constata Fernand de Barsac, en regardant au centuple les caresses qu'il recevait, je vois bien qu'on pourra dire une fois de plus que les adversaires se sont réconciliés sur le terrain.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brossy, Constantza, Cluj, Galatz, Temiseara, Sibiu.  
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Pnydelphia.

Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(en Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Baranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.  
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantua.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moïno, Uchisayo, Ica, Pura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.  
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.  
Societa Italiana di Credito; Milan, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Paralazzo Karakouy, Téléphone Pera 44841-23-4-9.

Agence de Istanbul Allatendjian Han, Dursunan, Tel. 22.900.— Operatives gens. 22.915.— Fortifications Document: 22.903. Position: 22.911.— Change et Port: 22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne  
Location de cotres-toris à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

ATTENTION!  
L'inventeur d'un appareil, qui rend la noyade impossible dans n'importe quelle circonstance, voudrait s'entendre avec un capitaliste pour la fabrication et la vente de cet appareil.  
Ecrire à la Rédaction du journal «Beyoğlu» sous N.P.

31  
OCTOBRE  
Symphonie  
Inachevée  
un des types de films, que vous verrez dix fois, vingt fois, plus peut-être sans vous lasser.  
CINE SUMER [ex-Artistika]

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Le renchérissement des produits alimentaires

La pratique qui consiste à fabriquer des fromages avec du lait partiellement écrémé a eu pour conséquence d'augmenter sensiblement la production du beurre dans le pays. Cet accroissement de la production ne pouvait que se répercuter sur les cours du beurre. Ceux-ci ont fléchi de 25 0/0 depuis un an, alors que les autres produits alimentaires de première nécessité ont enregistré une hausse de 20 0/0 par rapport aux cotations de 1933 à cette même époque. Le beurre de cuisine, dit de Trabzon, se paye au détail 70 à 75 pts; celui de Kars 60 à 65 pts. Le beurre d'Urfa, très estimé sur notre marché est cédé à 70 pts, alors qu'il se vendait l'an dernier à pareille époque à 130.

Par contre une hausse se manifeste sur les cours des huiles; en gros, elles sont cotées à 36-38 pts; au détail, elles sont vendues à 45 pts. Ces prix expriment une hausse de 10 pts par rapport aux cotations de l'année dernière. Il est bon de mentionner que la récolte des olives a été déficitaire cette année, à la suite des conditions atmosphériques défavorables.

Néanmoins une raréfaction des huiles n'est pas à craindre, le marché étant abondamment pourvu des stocks de l'année dernière.

Le renchérissement des prix des produits alimentaires s'explique par le fait que la récolte, à la suite de la sécheresse qui a sévi en certaines régions, a été déficitaire et que nous exportons une importante partie de nos produits agricoles à destination des pays avec lesquels nous sommes liés par des contrats de clearing.

Voici un tableau comparatif des cours pour certaines céréales :

	1933	1934
Haricots secs Pts	8.50	23 au Kilo
Pois-chiches	8.-	16 »
Bulgur	8.-	10 »
Leblite	10.-	13 »
Fève	8.-	

Cette année le marché est complètement dépourvu de fèves. En ce qui concerne l'ail, il vaut excessivement cher 50 pts au kilo en gros, dans les quartiers on ne le cède pas moins à 80 pts.

On avait l'année dernière pour ce prix tout un sac.

### La Grèce importera de Turquie de la viande de sanglier

Une firme hellène a entrepris des démarches auprès du Gouvernement turc pour l'importation, par semaine, de 10.000 kilos de viande de sanglier et d'autres animaux de boucherie.

### Nos exportations de tapis

Les exportations de tapis turcs à destination de l'Allemagne, si actives jadis, baissent d'année en année. Ce fait est dû principalement à l'entrée en activité de nombreux ateliers de tapis fondés en Allemagne. Les tapis turcs rencontrent en outre sur les marchés allemands la concurrence acharnée des tapis de Russie et de Perse. Tandis que le volume des importations de tapis turcs en Allemagne fléchit constamment, celui des exportations soviétiques et persanes enregistre un accroissement continu.

Les milieux compétents attribuent ce fait aux dispositions que contient le traité de commerce turco-allemand au sujet de l'importation des tapis d'Orient. Ces dispositions affirment les milieux en question favorisent plus les tapis de Perse que ceux de Turquie.

### La Bulgarie nous livrera du charbon de bois

Aux termes de la convention commerciale intervenue avec la Bulgarie, un arrangement avait été prévu pour le règlement des dettes provenant de nos exportations à destination de ce pays. Les dettes représentant un montant inférieur à 100.000 levass seront réglées en quatre versements dans un délai d'un an.

Pour ce qui touche les créances représentant une somme supérieure à 100.000 levass, elles doivent être remboursées en nature, par la contrepartie du charbon de bois que la Bul-

### Nos ouvriers qui se sont spécialisés dans les tissages d'U. R. S. S.

Moscou, 20.— On a procédé ce soir à la remise des brevets aux contre-maîtres turcs venus ici se spécialiser dans l'industrie textile. La cérémonie de distribution des diplômes fut simple, cordiale et en même temps imposante. De chaleureux discours ont été prononcés. Les 64 spécialistes turcs s'embarqueront à Odessa le 25 octobre sur le courrier en partance ce jour pour Istanbul.

### Préparez-vous Madame

pour assister aux soirées mondaines officielles qui seront données dans l'impressionnant château de la CHATELAINE DU LIBAN. Vous aurez le plaisir d'admirer les jolies toilettes de la Comtesse ORLOFF (Spinelly) et le jeu épataant de Jean MURAT et de CHAKATUNI. Ce Mercredi soir au Ciné SUMER (ex-Artistik).

dudit décret, les articles de provenance soviétique et hollandaise.

### L'institut international d'agriculture

Rome, 20.— Des délégations de 73 nations assisteront à la prochaine assemblée internationale de l'Institut d'agriculture. L'ambassadeur d'Espagne s'est rendu au siège de l'Institut pour affirmer une fois de plus la collaboration de l'Espagne aux initiatives de l'Institut.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

### TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	"	50 le cm.
2me	"	100 le cm.
Echos:	"	100 la ligne

### Les achats de produits turcs par les Sociétés concessionnaires

Un décret-loi vient d'être élaboré en vue de permettre aux sociétés d'acheter pour trois cent mille titres de bons spiritueux, contre les devises destinées à leurs actionnaires et obligataires se trouvant à l'étranger.

### Les importations d'U. R. S. S. et de Hollande

Les douanes ont reçu l'ordre de faire bénéficier de la liste K.L. annexée au dernier décret-loi sur le contingentement et conformément à l'article III

## MOUVEMENT MARITIME

### LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

### DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS  
Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 23 octob. à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Syracuse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BULGARIA, partira mercredi 24 octobre à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.  
QUIRINALE, partira mercr. 24 oct. à 17 h, pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braïla.

LLOYD EXPRESS  
Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 25 Octo. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA, partira Jeudi 25 oct. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.  
VESTA, partira Vendredi 26 oct. à 14 heures pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.  
PALESTINA, partira samedi 27 octo. à 24 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.  
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séral, Tél. 44870.

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ulysses", "Hermes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 27 octo. vers le 8 nove.
Bourgas, Varna, Constantza	"Hermes"	"	vers le 30 oct.
"	"Ganymedes"	"	vers le 14 Nov.
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lima Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 13 nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 70 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.  
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA vers le 27 Novembre  
s/s CAPO PINO le 30 octobre  
s/s CAPO FARO le 13 novembre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO FARO vers le 28 octobre  
s/s CAPO ARMA le 11 novembre  
s/s CAPO PINO le 25 novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.  
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Généralx, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 44947-44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les prospections de pétrole

Sans se laisser rebuter par l'aspect strictement technique de ce sujet — qu'il a d'ailleurs l'art de rendre accessible au lecteur profane — Ahmet Şikrî bey étudie dans le *Milliyet* et dans *La Turquie*, l'édition française de cette feuille dont on connaît les attaches officielles, le problème du pétrole dans notre pays.

«La Turquie, écrit-il, est située au milieu de trois régions pétrolières les plus riches du monde : à l'Est l'Iran, au Sud Mossoul et au Nord la Roumanie. Il n'est pas probable que la nature ait donné tout le pétrole à ces pays et qu'elle en ait privé l'Anatolie.

D'autre part, nous avons des régions où il est très probable qu'il se trouve du pétrole d'après la conformation géologique du sol. Pour les spécialistes il faut qu'un terrain remplisse les trois conditions que voici pour qu'on puisse y découvrir du pétrole :

1—On doit y trouver la pierre huileuse. De même que la naissance de l'enfant n'est possible qu'avec la femme, de même il faut cette pierre pour que le pétrole existe ;

2—Il faut encore la couche de conglomérat qui permet l'accumulation du pétrole dans l'intérieur de la terre ;

3—Enfin, il faut que la nappe de pétrole soit recouverte afin qu'il ne disparaisse pas en s'évaporant.

Justement, les terrains qui remplissent ces conditions importantes parmi d'autres, nombreuses, existent dans le pays. La région de Midiat où on a commencé les opérations de sondage, la semaine dernière, est un secteur où il y a la peine de se livrer à des expériences.

Toutefois, les statistiques nous apprennent qu'un sur cinquante des puits forés dans le monde entier, a fourni du pétrole.

Nous ne devons donc pas oublier que si, contrairement à nos espérances, nous n'arrivons pas à trouver du pétrole dans le premier puits foré, il conviendra de poursuivre les expériences dans la mesure de nos ressources financières, sans nous laisser aller au désespoir.»

## Notre objectif n'a pas été compris

«Nous avons signalé il y a quelques jours, note sous ce titre Ebuzziya zade Velit bey dans le *Zaman*, qu'il fallait rechercher les véritables causes de l'état trouble du monde dans l'iniquité des traités. Si l'on parcourt sommairement des yeux les événements qui se sont déroulés depuis leur signature, on est forcé d'admettre absolument ce point de vue. D'ailleurs nombreux sont les hommes d'Etat d'Occident responsables ou non, qui défendent la même thèse.

Parmi les hommes d'Etat responsables celui qui s'en est montré le plus ardent défenseur est M. Mussolini. Le premier italien aborde cette question dans la plupart de ses discours en soulignant que les traités ne sont pas éternels, qu'ils sont condamnés à changer comme toutes les œuvres humaines et que plus on se hâtera de les modifier, mieux on aura servi à restaurer la paix et le bien-être en Europe. En Amérique, M. Borah soutient continuellement que la France s'est montrée on ne peut plus injuste à l'égard de l'Allemagne et il va même jusqu'à conseiller de rompre les relations avec elle, si elle persiste dans cette attitude.

Partant notre intention était de relever en principe l'injustice des traités et les difficultés suscitées de ce fait dans le monde. Autrement, nous n'avons jamais pensé à discuter ici une à une les dispositions injustes des traités ni à examiner si l'on aurait mieux agi en cédant tel autre territoire à n'importe quelle puissance.

D'ailleurs nous ne reconnaissons pas l'autorité voulue pour nous livrer à une pareille étude et nous ne croyons pas qu'il soit possible de traiter et de trancher ces questions dans un article de journal.

Tout en attribuant à l'iniquité des traités les maux dont souffre aujourd'hui l'Europe, nous n'avons pas soutenu non plus que leur modification s'imposait si l'on voulait sincèrement y remédier. Nous savons d'autre part que si l'on tentait aujourd'hui de modifier les traités, on risquerait, de déclencher une conflagration générale qui laisserait dans l'ombre celle de 1914. Que faut-il faire dans ce cas ? Nous croyons que parmi les hommes d'Etat qui dirigent les destinées de l'Europe pas un seul ne serait à même de répondre à cette question. Par ailleurs s'ils eussent été en état de le faire le calme et la paix de l'Europe n'auraient pas été ébranlés à ce point. Nul doute que dans cette situation troublée, parmi les deux ou trois puissances qui se distinguent par une conduite pleine de dignité, figure aussi la Turquie.

Car par notre politique extérieure pleine de pondération et de clairvoyance nous rendons les services les plus sincères à la paix et au salut de l'Europe. Si les Etats et les nations de l'Occident responsables de près ou de loin de la situation embarrassante du monde agissaient, comme nous, la réponse à cette question aurait été donnée d'elle-même.

## Y-a-t-il une éventualité de complications internationales ?

L'enquête sur le drame de Marseille se poursuit rapidement. Elle a établi jusqu'ici que l'attentat est l'œuvre des « comitaci » macédoniens et des « oustachis » croates dont le quartier général est en Hongrie. On a annoncé que la Yougoslavie aurait adressé à ce propos une note à la Hongrie. Cette information, d'ailleurs démentie, est pour le moins prématurée, constate Mehmed Asim bey dans le *Vakit*. «En effet, dans un pareil domaine, la Yougoslavie ne saurait agir isolément et de son propre chef. La question touche aux principes de la Petite Entente. La politique étrangère de la Yougoslavie, de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie peut être considérée comme celle d'un seul et même pays. C'est pourquoi la Yougoslavie ne saurait adresser de no-

te diplomatique à aucun pays sans avoir obtenu au préalable l'adhésion de la Roumanie et de la Tchécoslovaquie. Or, aucune décision dans ce sens n'a été prise lors de la réunion tenue à Belgrade au lendemain du meurtre du roi Alexandre.

La Petite Entente et les Etats de l'Entente balkanique se sont bornés à émettre des vœux pour que les responsabilités du crime de Marseille soient absolument mises à jour. Il faut donc attendre les résultats définitifs de l'enquête en cours pour savoir si le crime de Marseille entraînera des complications internationales. Pour le moment deux questions importantes font l'objet des controverses de la presse internationale : les passeports dont les auteurs de l'attentat ont fait usage étaient-ils des passeports hongrois ? Est-ce dans la forme de Yanka-Pusztai, près de la frontière yougoslave et en territoire hongrois, que les criminels ont préparé leur odieux forfait ? Mehmet Assim bey termine en résumant objectivement la thèse hongroise suivant laquelle pas un seul Magyar n'a été mêlé de près ou de loin au drame de Marseille.

## Fanatisme

Dans une lettre qu'il adresse de Dresde au *Cumhuriyet* M. Nermi bey dénonce une fois de plus une étrange et déplorable mentalité que l'on constate en Autriche.

«L'Autriche, écrit-il, prétend avoir été la forteresse de l'Europe grâce à laquelle le christianisme c'est-à-dire la culture européenne a été sauvée de la barbarie turque. Elle entend jouer de nos jours le même rôle en délivrant l'Europe et le christianisme du paganisme d'Hitler. Après qu'elle a terrassé le Turc devant Vienne, le temps vient pour elle de terrasser ce mécréant d'Hitler.

L'inimitié contre la Turquie qui depuis des années se manifeste à chaque circonstance, semble avoir enveloppé ces derniers temps l'Autriche toute entière. La lutte qu'elle a déclenchée poursuit deux ennemis : les Turcs et les Nazis.

Nous n'allons pas nous taire, comme on pourrait le croire, en présence d'une telle mentalité affichée en plein XXe siècle.

L'Autriche est libre, si elle le veut, de déclarer la guerre au germanisme et à l'hitlérisme ; mais elle ne saurait insulter au sentiment des Turcs comme elle l'a fait en maintes occasions.

## Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye"

### Les architectes turcs

La ville d'Ankara possède les œuvres de deux architectes turcs, l'une sur les hauteurs de Çankaya, l'autre en face du ministère des affaires étrangères. De tous les beaux-arts, l'architecture est celui où la jeunesse turque a le plus rapidement progressé.

Nous sommes redevables au ministre de l'hygiène publique Dr Rofik bey d'avoir créé à Ankara la première œuvre d'architecture moderne et aussi à Recep bey pour avoir fait appel à un architecte ture pour les constructions de la défense nationale. Les architectes européens, mettant fin à l'imitation servile de mosquées et de hans, se sont assimilés la nouvelle culture à l'école des beaux-arts. Nous pouvons dire désormais que nos architectes : ce sont eux qui formeront la technique turque moderne, qui nationaliseront l'architecture, qui adapteront au climat, au ciel et à toutes les particularités du pays.

Il faut toutefois fixer quelques principes pour que l'œuvre bien commencée puisse être bien continuée. Car il s'agit en l'occurrence d'une profession qui prête aux abus, quand il s'agit de garanties et de répartition des bénéfices.

Les principes qui doivent être établis sont les suivants : aucune construction ne saurait être entreprise en Turquie sans plan. Un plan ne peut être tracé que par un architecte. Les grandes bâtisses doivent nécessairement être livrées à une adjudication. Pour celles qui ont l'importance d'un monument, un concours international s'impose.

Nous n'avons pas encore compris ce qu'on appelle la *distribution du travail*. La construction des immeubles, l'architecture des jardins, l'art mobilier et l'art décoratif sont autant de choses distinctes. Or, il est certaines de nos villes où nous voyons un ingénieur des routes s'occuper de toutes ces branches à la fois. Le monument de la Sûreté qui sera digne d'une des grandes places d'une ville d'Europe est l'œuvre commune d'un urbaniste, d'un ingénieur et d'un sculpteur : Yansen, Holtz Meister et Hanak !

Le paysage d'un pays est formé par ses constructions, ses rues et ses jardins. Si ceux-ci sont empreints d'une culture et sont réellement attrayants, le pays prend un aspect véritablement riant. Dans les pays où ce principe n'est pas appliqué, même si l'on dépense des millions, avant même de poser le toit d'une bâtisse, on commence à discuter quand et comment on commencera à la démolir. La première idée que suggèrent certaines bâtisses du Bosphore est celle de leur démolition.

Le moment est venu d'établir une double discipline, qui devra s'exercer de la façon suivante : à l'instar des avocats, les artistes devront être groupés dans le cadre d'une Union légalement constituée.

Ils devront y être répartis selon leur spécialité en architectes, architectes des jardins, décorateurs. Les constructions privées ou publiques, les jardins publics et les réfections d'immeubles publics à entreprendre en Turquie devront faire l'objet d'un plan signé par l'un des membres de cette Union. Le prix de ces plans devra être fixé suivant que son auteur sera un architecte de premier ou de second rang, le taux en sera de 3,5 %. Le pauvre jardinier, qui se fera bâtir pour 100 Ltqs une baraque, payera 3,5 Ltqs pour le plan. Si le client désire que l'exécution de ce plan soit contrôlée par l'architecte, on ajoutera 1,5 ou 2% au prix initial.

Les ingénieurs spécialistes seront responsables en ce qui a trait au respect des lois sur les constructions. Tout architecte ou ingénieur convaincu d'abus sera expulsé de l'Union et ne pourra plus exercer sa profession. Il est indispensable qu'au moins dans les grandes villes, il y ait dans les bureaux techniques des Municipalités un spécialiste en urbanisme, un architecte et un architecte des jardins.

Si la loi qui fixera ce double contrôle stipule par exemple que sur un total de 100.000 Ltqs affecté à la construction d'un immeuble public, il faudra réserver obligatoirement aux peintres un taux déterminé on préparera à l'art ture un terrain d'activité sûr et essentiel.

Falih Rifki

## Les députés grecs d'opposition retourneront-ils au Parlement ?

Athènes, 21.

On continue à s'occuper, dans les milieux de l'opposition, l'opportunité pour les députés de ce groupe d'abandonner leur attitude abstentionniste et de reprendre leur place à la Chambre, — après les promesses rassurantes et les déclarations satisfaisantes que vient de faire le président du Conseil, M. Tsaldaris.

Comme la réunion d'hier n'a abouti à rien de concret, les chefs des partis de l'opposition coalisée ont décidé de convoquer chacun séparément les parlementaires relevant de leur parti, pour un échange de vues particulier sur la situation et spécialement pour décider sur la participation aux travaux parlementaires.

Les leaders se réuniront ensuite en conférence et se prononceront en connaissance de cause, compte tenu de l'avis de leurs affiliés.

Les journaux gouvernementaux croient savoir que les déclarations faites hier par le premier ministre n'ont pas été considérées suffisantes ni satisfaisantes par les dirigeants des partis progressistes et social-démocrates.

## Contre les agents véreux à la Bourse de New York

Washington, 22 A.A. — La Mission des bourses des valeurs a entrepris une vaste campagne s'étendant à toutes les bourses des valeurs des Etats-Unis. Son but est de poursuivre et d'éliminer certains spécialistes en fait de placer des titres sans valeur ou des titres douteux.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.



Une dernière impression des funérailles de S. M. Alexandre.—Le petit Roi Pierre, la Reine Marie et la Reine mère suivent le convoi. Au second plan, le Roi Carol et le prince Paul. — Plus en arrière, le prince Cyrille de Bulgarie et les autres délégués.

## L'argent est une clef qui ouvre toutes les serrures :

Des dizaines de milliers de citoyens qui se sont procurés une tirelire de l'İŞ Bankası sont devenus, au bout de quelques ans, des capitalistes et des hommes d'affaires.

Procurez-vous, vous aussi, une tirelire de l'İŞ BANKASI

Feuilleton du BEYOĞLU (No 18)

# VOICI TON MAÎTRE

par Marcel Prévost

Les affaires : il promène dans les choses de nuit un homme de l'Ohio, un gros acheteur de tableaux. C'est Margaret qui le lui a fait connaître. Mais, si ça te fait plaisir, un coup de téléphone ?

— Je t'en prie... Rien du tout. Je disais cela au hasard...

— Bon !

Elle n'insista pas.

Elle fut exacte au rendez-vous. Exactitude de Parisienne. A neuf heures et demie pour neuf heures, elle vint me chercher à l'hôtel. Quelques minutes plus tard, nous entrions au Dixo's.

Par amour-propre, une provinciale s'arme toujours d'indifférence préventive lorsque des Parisiens commencent la conduisant dans un lieu réputé parisien qu'elle ignore. Je cédaï pourtant à la surprise, au plaisir du choc sur mes yeux, en passant le seuil,

entre la bousculade du vestiaire et la grande salle du Dixo's. Quelque chose de brusque et d'éclatant comme lorsque, s'étant endormi, une nuit d'hiver, dans le train de Nice, parmi les brumes champenoises, on lève au réveil le rideau du sleeping et qu'on affronte le paysage flamboyant des montagnes marseillaises, où tout luit, la pierre jaune et rouge, le ciel indigo, l'or des mandarines, les paillettes même de rosée sur l'herbe des talus — et qu'on recule, gavé de lumière.

Ce n'était plus en effet mon Dixo's conjugal. Il y avait de neuf ce «quelque chose de trop» caractérisant l'époque, trop de tables pour les dimensions de la salle, trop d'ampoules derrière l'écran des verres dépolis, trop de dîneurs pour les tables, trop de dos, de bras, de nuques de femme, trop de joailleries sur trop de peau nue, et j'aurais pensé : trop d'élegance, si, le heurt de surprise vite amorti, je n'avais corrigé :

« Non ! c'est brillant, mouvant, gaiement insolent par l'ostentation de la parure et du bijou ; mais, pour être élégant, c'est trop incohérent, c'est trop... disjointé... Mais que c'est amusant ! »

De mon amusement, Fanoute s'amusaït.

— Viens, me dit-elle. Ici, c'est la salle des passants, des Américains, des quelconques... Notre table est dans la salle de gauche... Suis-moi.

Dans cette salle de gauche, le retrait, les dimensions moindres, marquaient déjà un dessein de sélection. Les fleurs des surtouts n'étaient plus les corbeilles en série du restaurant. Sur plusieurs des tables, le décor révélait un choix médité, le goût d'un hôte averti qui veut étonner et séduire des convives de haute classe. Et, chez ceux qui avaient déjà commencé leur repas comme ceux arrivaient, s'installaient commandant, on distinguait, malgré leur manifestaït diversité, un commun effort de mesure dans les gestes et de discrétion dans la voix, qui contrastait avec les agitations de bras nus appelant des femmes et les coups de gorge yankees des hommes dans la grande salle des « quelconques ». D'ailleurs, dans ce sanctuaire privilégié, le même décor stylé Loubet que dans l'autre, les mêmes stucs, les mêmes glaces aux murailles, les mêmes sièges de café de province ; tout cela gauchement modernisé par de naïves lanternes en

forme de pyramide tronquée aux arêtes de fer noir.

A la table où me conduisit Fanoute, déjà nous attendaient Max de Vence, le docteur Arthez et Margaret. Margaret, toujours belle, mais comme voilée par sa beauté même, Margaret pleine de secrets ainsi qu'autrefois, habillée et parée à miracle, loutant ma figure, mes épaules, ma toilette, dont j'avais presque honte parmi tant de luxe arrogant Arthez, m'ayant baïst la main, la garda dans la sienne, m'examina d'un regard professionnel.

— Bon ! fit-il. Ça tient... mais il traîne encore un peu de neurasthénie dans ces beaux yeux-là. Attention ! Lille ne vous vaut rien !

Et je sentis sur sa figure, d'ordinaire impénétrable un court feu de désir.

Presque aussitôt arriva un jeune homme très jeune, presque un collégien, joli, assez mal habillé, à la fois vif et gauche, empressé et distrait. Je n'entendis pas son nom quand Fanoute me le présenta. Mais elle me glissa : « Le petit de la Bugatti... »

On n'attendait plus que le couple espagnol, les Bellean, relations nouées sur la Côte Basque, « très sport, très gentils », m'assura le jeune Bugattien.

— Malheureusement, fit Arthez, ils sont toujours à l'heure espagnole.

Alentour, les tables s'étaient garnies, sauf la plus voisine de nous, destinée — confia le maître d'hôtel, qui conversait respectueusement avec Max, — à un jeune de l'Europe centrale avec des dames.

— Des dames !... Une bijouterie peu ordinaire... Monsieur verra !

Il me plut de regarder d'abord les hommes. Ils étaient de ceux à qui le tailleur et le chemisier déclarent avec autorité : « Voici ce qu'on portera cette année ». Je dis à Fanoute.

— M. de Vence est de beaucoup ce que je vois de mieux.

Elle pâlit sous sa peau dorée, comme si ma phrase infiltrait en elle une volupté. Puis, l'ayant enveloppé d'un regard presque maternel, émuovant sur son jeune visage, elle murmura :

— N'est-ce pas qu'il est beau ?

Il l'était. Solide et fier, râblé et nonchalant, avec cette lenteur et ce lâché d'attitude si gracieux quand ils sont naturels et non cherchés, étudiés. Je n'enviaï point la possession qu'avait Fanoute de cet Apollon moderne, j'enviaï le tumulte de passion que je sentais fermenter en elle, tandis qu'elle aspirait sa beauté.

« Ainsi, pensais-je, tant d'années d'amour, et tant de chagrins aussi n'ont pas épuïst son avidité d'aimer ? Quelle vie étrange ! Et dire que ma vie aurait pu être cela !... Par exemple, si j'avais cédé à Paul de Lasparren, là-bas ! Après tout, c'est peut-être elle qui a raison. Je me suis tellement ennuyée, moi, dans ma bête de vertu ! On m'a tellement ennuyée ! Ici, ce n'est pas singulièrement divertissant ;

c'est un dîner de casino, des robes des bijoux, des plastrons, des habits... Et je ne m'ennuie pas ! »

Pour laisser aux retardataires le temps d'arriver, on commanda des cocktails. Quand le maître d'hôtel me demanda celui que je voulais, je répondis que je n'en voulais pas. Max, très prévenant envers moi (ce qui semblait ravir Fanoute), me dit :

— Voulez-vous, madame, me laisser vous en commander un ? Je vous promets qu'il vous agréera sans vous incommoder.

Il me déplut de paraître guindée. J'acceptai d'un signe. Max commanda :

— Pour madame, un Henri-IV... A peine de gin... Pour moi (il hésita)... le même !

Dans la salle des Américains et des « quelconques », le repas s'animaït. De la vulgarité, du désordre refluaient jusqu'à nous. Des garçons à têtes d'extrêmes couraient bruyamment entre les tables. Il y eut une altercation, puis un pugilat entre l'un d'eux et un maître d'hôtel : des piles d'assiettes s'écrasèrent avec fracas.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatı müdürlüğü:  
Dr Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Matbaası